

Le Mot du Président

En premier lieu, en mon nom, celui des administrateurs et de toute l'équipe du Centre Social, je vous souhaite **à tous** la bienvenue, et en particulier, galanterie oblige, à

Madame la conseillère régionale, Lucie Kocevar,

Monsieur le Président de la CAF de la Moselle, Robert Cantisani,...

Monsieur le Maire de Florange, conseiller général et président de la communauté d'agglomération du Val de Fensch, Philippe Tarillon,

Aux adolescents, jeunes adultes et leurs parents, ainsi qu'aux accompagnateurs et bien entendu à Martine Bovay.

Pris par d'autres engagements, Monsieur le Sous-préfet de Thionville et Monsieur Thibaut Villemin, Vice-Président aux actions régionales relevant du Sport, de la Culture et de la Vie Associative n'ont pu se joindre à nous, ce soir, ils vous prient de les en excuser.

Je salue également, parce que je sens sa présence parmi nous ce soir, Jean-Marie François qui a été un des premiers à croire très fort à ce projet, il m'a transmis son enthousiasme et nous pensons toujours beaucoup à lui.

Je vais maintenant vous raconter une histoire, celle de la naissance de ce jeu qui s'inscrit dans le cadre de la circulaire du 9 mars 1999 du Ministère de l'emploi et de la solidarité, relative aux Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents.

Ainsi à la charnière du millénaire, la Ville de Florange pilotait l'Observatoire de la Délinquance et des Actes d'Incivilité. Ce dernier avait repéré que les parents se trouvaient parfois confrontés à des questionnements concernant l'éducation de leurs enfants. A cette époque, Elisabeth Simoncelli, chargée de mission à la politique de la ville avait soumis l'idée de mettre en œuvre des actions d'accompagnement et de soutien aux parents, ... et c'est ainsi qu'est né notre dispositif florangeois d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents, soutenu et agréé depuis 2001.

La famille est le premier lieu de construction de l'enfant et de transmission des valeurs et des repères, et de ce fait, elle joue un rôle fondamental dans la cohésion sociale. Dans cette fonction d'éducation de leurs enfants, tous les parents, un jour ou l'autre, sont susceptibles de se sentir préoccupés ou en questionnement concernant l'éducation de leurs enfants, on sait que le terrain est vaste et qu'il évolue tout au long de la vie. Ces questionnements peuvent parfois prendre la forme d'obstacles à franchir lorsque les familles rencontrent des problèmes sociaux. Il n'y a pas d'école pour apprendre à devenir « parents », quoique, Guy Ausloos,

grand psychothérapeute dirait que, je cite : « la transmission des modèles familiaux s'opère de génération en génération ». Pour couronner le tout, les modèles venant du côté du père et du côté de la mère, peuvent parfois se télescoper. Je cite toujours Monsieur Ausloos : « la question qui se pose dès lors est celle-ci : dans quelle mesure est-on responsable de cet héritage que l'on a reçu, que l'on n'a pas choisi, mais que l'on transmet inévitablement ? » parfois en s'en défendant, d'ailleurs...je laisse cela à vos réflexions personnelles.

Ainsi, **en 2000**, nous avons démarré par la constitution d'un comité de pilotage constitué de professionnels ressources et de représentants de parents d'élèves. Ce comité était chargé de réfléchir à la construction d'un projet tenant compte du diagnostic sur le territoire florangeois.

En 2001, les premières actions ont vu le jour avec :

- La mise en place d'un **groupe de paroles de parents** co-animés par Elisabeth Simoncelli et Caroline Hissiger de l'APSS (anciennement Emergence).
- L'organisation de **rencontres-débats thématiques** « être parent d'un élève » avec Dominique Hocquart, « adulte re-père pour adolescent » et « le rôle du père » déjà alors avec Martine Bovay.

Très vite, Martine Bovay, que nous saluons aujourd'hui parmi nous, a été sollicitée pour animer à son tour, les groupes de paroles de parents, et cela fait maintenant une douzaine d'années qu'elle intervient à La Moisson, en tant que personne qualifiée, psychopédagogue, thérapeute familiale et toujours professeur de mathématiques à Lausanne,... elle y tient.

Ces groupes d'échanges et de discussion visent à rassurer les parents, à confronter leurs points de vue, les enrichir d'autres options possibles vécues par d'autres parents, et toujours avec la préoccupation majeure de valoriser les rôles et les compétences des parents : leur responsabilité, leur autorité, leur confiance en soi, dans une démarche de transmission de l'histoire familiale, d'élaboration de repères, de protection et de développement de l'enfant. La confidentialité est y préservée.

Et puis, au fur et à mesure de l'émergence de nouvelles problématiques familiales, avec les professionnels du groupe de pilotage, avec le Collège, les familles, les fédérations de parents d'élèves, le CLSPD (Conseil Local de Sécurité et de prévention de la Délinquance), entre autres....nous avons développé des actions complémentaires d'appui à la parentalité tenant compte également des différents cahiers des charges annuels et de la charte des REAAP. Nous avons ainsi régulièrement organisé :

- des séances de sensibilisation et de formation des professionnels dont l'activité consiste à accompagner les familles,

- des séquences d' « échanges et bavardages » sur les préoccupations et questionnements des parents de jeunes enfants, à la Ludothèque, puis aussi à la Structure Multi-Accueil.
- des séquences d'échanges avec les parents des enfants fréquentant les contrats locaux d'accompagnement scolaire dans le cadre de l'Espace des parents.
- La poursuite des rencontres-débats sur des thématiques variées, proposées par les parents et parfois par La Moisson, à titre d'exemples :
 - « le respect, un remède contre les violences »
 - « parents, enfants, adolescents,... mieux vivre avec nos peurs »
 - « Nos enfants et les écrans : abus et richesses de la télévision, du téléphone portable, d'internet, des jeux vidéo » avec une triple lecture du commissaire central de l'époque, M. Gay-Heuzey, de la psychopédagogue Mme Bovay et de l'avocat, moi en l'occurrence... Cette rencontre-débat avait réuni parents et adolescents suite à une vidéo à caractère sexuel qui avait circulé au Collège... cela témoigne aussi de la réactivité de l'équipe de professionnels de La Moisson face aux problématiques repérées sur le territoire.

Et en 2011, autre thème « l'obéissance..une obligation ? », il a été travaillé tout au long de l'année avec les ados durant le groupe de paroles pour aboutir à deux jours d'actions avec les adolescents, les professionnels et les parents avec :

- M. Granger, responsable de la Brigade Jeunesse de la Police Judiciaire de Lausanne,
- M. Valentin, commissaire central et le commissaire adjoint M. Faure, Mme de Massey, lieutenant de police responsable de la brigade locale de la protection de la famille et M. Vaccaro, brigadier chef du commissariat de Yutz,
- Mme Bovay et moi-même, en tant qu'avocat.

Dans les années 2007-2008, la charte des REAAP préconisait, je cite : « *une complémentarité avec les actions **d'accompagnement à la scolarité**, et celles favorisant la prévention de l'absentéisme scolaire, avec les **contrats éducatifs locaux**, les structures d'accueil de la **petite enfance**, les **lieux d'accueil parents – enfants** et les dispositifs « animation collective familles » des centres sociaux qui ont également vocation à soutenir les parents dans leur rôle éducatif ».*

C'est dans le respect le plus total de cette charte qu'est née la démarche initiée auprès des adolescents et que nous avons organisé trois rencontres-débats, à la fois dans le cadre du REAAP et de l'accompagnement scolaire ados, « être parent d'adolescent », « être adolescent », la troisième rencontre sur la relation parents ados a réuni 70 parents et une vingtaine d'adolescents.

A l'issue de ces débats très riches qui ont permis de confronter et d'enrichir les points de vue, des uns et des autres, des parents et des ados :

- d'une part, les parents ont valorisé et reconnu à sa juste valeur, la maturité de ces jeunes.
- d'autre part, les adolescents se sont pris au jeu, sollicitant qu'un groupe de parole d'ados soit mis en œuvre comme pour les parents. Et depuis lors, nous n'avons cessé de croiser les chemins de réflexion des ados et des parents afin qu'ils puissent partager leurs points de vue et évoluer dans leurs prises de position, en favorisant des discussions pour un environnement familial plus détendu.

Comme les ados étaient tout de même assez nombreux, environ 25 ; pour canaliser cette énergie débordante, Martine a proposé de mettre en place un concept d'écriture de dilemmes, quelle avait déjà développé dans « Familles atout » en Suisse (jeu créé dans le cadre de l'Année de la famille qui est épuisé depuis longtemps). Les dilemmes, c'est quoi ? Ce sont des historiettes décrivant des problématiques de la vie quotidienne des ados, mais pas seulement puisqu'ils traitent des questions d'éducation et de parentalité, de sexualité, de relations avec l'école et les enseignants ou les animateurs, de relations entre pairs....les thèmes abordés dans les 300 dilemmes sont nombreux, ils ont tous été vécus par nos ados ! Certains abordaient parfois des questions difficiles, celles-ci ont été traitées lors des groupes de paroles, mais n'ont pas été repris pour ce jeu, que nous souhaitons abordable pour le plus grand nombre.

Au départ, clairement, nous n'envisagions pas de créer un jeu à destination d'un public. Mais au fur et à mesure que l'engouement des ados et de l'équipe était révélé au grand jour, le Conseil d'Administration a suivi la proposition de défendre celui-ci comme un beau travail collectif et intergénérationnel à partager avec le plus grand nombre, à l'évidence, il ne pouvait rester confidentiel.

La première version a ensuite été enrichie par les groupes de paroles d'ados qui se sont succédé jusqu'à aujourd'hui, ils avaient de 11 à 18 ans. Ce qui explique l'appropriation de celui-ci par un nombre important d'ados fréquentant l'Espace Jeunes. Les parents (pas forcément ceux des ados) ont également contribué à ce travail, en testant le jeu, qu'il considère comme un outil d'échange et de discussion permettant de faciliter l'exercice de leur rôle de parents, car les problématiques qui touchent les ados se répercutent souvent dans les relations intrafamiliales et notamment parents-ados. Pour cette raison, nous considérons que ce n'est pas un jeu pour les ados, mais.... pour les ados, les parents, l'école, les structures d'animation, d'éducation car on y parle de tout ce qui pose question sur le vivre ensemble, le vivre harmonieusement en famille, avancer dans sa vie d'ados, de collégien, puis demain d'adulte avec des valeurs positives.

Cette aventure collective a été vécue de façon solidaire, partagée et avec une appropriation forte par de nombreuses personnes. Les compétences des uns et des autres, à commencer par les adolescents qui ont rédigé les dilemmes, qui ont été associés à chaque étape de fabrication du jeu :

- Lui trouver un nom (tout cela est décrit dans le livret qui accompagne le jeu)
- La rédaction des règles,

- Les couleurs utilisées, la mise en forme finale,
- Les ados du groupe de paroles 2011-2012 ont participé au petit film que vous allez découvrir juste après cette présentation, témoignant d'une appropriation certaine de cet outil.

Dans cette belle aventure, j'aimerais en premier lieu remercier Martine Bovay pour son engagement sans faille, toujours dans une écoute bienveillante et attentive des différents publics qu'elle accompagne, elle les prend en considération, les valorise et les encourage.

Dans notre travail de centre social, pour toutes les actions que nous mettons en œuvre, nous tentons de valoriser l'intergénérationnel, l'interculturel et la rencontre, ainsi M. et Mme Orgeas, administrateurs à La Moisson et membres du Conseil des Sages, dans la commission intergénérationnelle ont participé de façon assidue et très active à l'accompagnement du groupe d'ados, nous les en remercions.

Plusieurs vacataires ont pris le train en marche et se sont investis également.

Jamal Darei, coordinateur ados à La Moisson et Christine Beck, responsable de la Ludothèque ont été eux aussi d'un engagement sans faille pour le bon déroulement de ce projet, avec la défense de valeurs éducatives fortes. Dans toutes ces étapes, avec un remerciement très particulier à Christine, pilote du REAAP, qui a toujours veillé à associer tous les partenaires pour que tout se passe au mieux pour la naissance de ce jeu.

Je remercie Audrey Pourrat pour le travail de suivi avec le graphiste et l'imprimerie, les allers-retours avec les différents protagonistes, en interne.

J'aimerais associer à ces remerciements les salariés de La Moisson, que je ne citerai pas individuellement, mais qui se reconnaîtront pour l'énergie qu'ils ont déployées pour arrondir les angles. Un travail très lourd pour tous.

Un grand merci aux correcteurs et à Marielle Gondat pour la création des différents bâtons de paroles (sur la table, à côté du jeu et de la boîte à portables, en démonstration et sur le livret des règles du jeu).

Merci à Patrice Tirabasso, graphiste inspiré par les dessins de Jacques Spori (dont les droits nous ont été cédés par Martine pour ce jeu) qui a su donner vie à nos attentes par sa touche personnelle.

Merci à Roger Gruss du club photo de La Moisson qui a réalisé les photos portraits figurant sur la boîte.

Merci à l'Assolatelier, David Verlet, Pierre Lallemand et Juliette qui ont su capter le sens de notre projet pour accompagner les adolescents et les intervenants dans la réalisation de la vidéo que vous verrez tout à l'heure.

Je remercie les administrateurs et Elisabeth Simoncelli pour le portage global, mais surtout sa tenacité et l'énergie déployée pour garantir la qualité du travail d'impression qui bien entendu se doit d'être à la hauteur de l'investissement de nous tous.

Réunir les financements pour ce projet n'a pas été une mince affaire, mais j'aimerais beaucoup insister sur le bien que vous nous avez fait, vous les financeurs, par le regard gratifiant et l'intérêt portés par chacun d'entre vous ainsi que vos professionnels chargés d'instruire les demandes de subventions lorsque les administrateurs et l'équipe de salariés venaient présenter ce projet. Je tiens à remercier pour les subventions qu'ils ont consacrées à ce projet :

- l'état, à travers les financements de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales et la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, devenus depuis la DDCS, Direction Départementale de la Cohésion Sociale,
- la CAF de la Moselle,
- la Région Lorraine
- et la Ville de Florange.

Nous comptons maintenant sur vous pour le faire vivre dans les différents espaces, pour lesquels vous avez compétence, en tant qu'institutions, professionnels ou financeurs.

Vous avez peut-être pu cerner un peu mieux les raisons du temps nécessaire à la naissance de ce jeu.

Maintenant avant de vous inviter à la petite séance cinéma de 15mn, je souhaite donner la parole à nos financeurs.

Pour information ce qui figure dans la vidéo n'est pas le fonctionnement d'un groupe de paroles mais une illustration de la préparation du jeu. Puis film.

Puis, remise officielle d'un jeu par ado présent. Dire à l'assemblée que tous les jeunes n'ont pu être présents, certains étant étudiants ou en internat.

Pot et remercier les bénévoles du groupe cuisine facile et conviviale du mercredi et de SOS domestique, pour les amuse-bouche.

Dire que pendant le pot, un salarié de La Moisson s'installera à chaque table pour une petite familiarisation au jeu.

Marc Baerthelé, Président de l'Association